

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France, à nostre gardien de Lions, *Salut.* Comme nous entendons à donner à nostre *tres-cher amé fils Loys, Roy de Navarre, Comte de Champagne, & de Brie, Palazin,* & à nos autres deux fils ses freres en ce nouviau temps, *ordre de Chevalerie* : & jà pieca par plusieurs fois *(b)* nous eussions fait *defendre généralement par tout nostre Royaume* toutes manieres d'armes, & de tournoiemens, & que nuls sur quanques il se pooient meffaire envers nous, n'allast à tournoiemens en nostre Royaume, ne hors, ou feist, ne alast à *(c)* joustes, *Tupineiz,* ou fist autres fais, ou portemens d'armes, pour ce que plusieurs nobles & grans personnes de nostre garde se sont fait faire, & se sont accoustumez de eux *faire faire Chevaliers esdits tournoiemens,* Et non contrestant cette general defense, plusieurs nobles personnes de nostre dite garde aient esté, & soient allez au tournoiement par plusieurs fois à joustes, à *Tupineiz,* tant en nostre Royaume comme dehors, & en autres plusieurs fais d'armes enfraignant nostre dite defense, & en iceux Tournoiemens plusieurs se soient fait faire *Chevaliers.* Et seur ce qu'ils ont fait contre nostre dite defense vous n'avez mis remede, laquelle chose nous desplait moult forment : *Nous vous Mandons & Commandons,* si estroitement comme nous poons plus, & sur peine d'encourre nostre malivolence, que tous ceux que vous saurez de nostre garde qui ont esté puis nostre dite defense à Tournoiemens, Joustes, *Tupineiz,* ou en autres faiz d'armes, ou que ce ait esté en nostre Royaume, ou hors, que vous sans delay les *faciez prendre & mettre en prison* pardevers vous, en mettant en nostre main tous leurs biens. Et quant il seront devers vous en prison, si leur faites amander ce qu'il auront fait contre nostre dite defense : & ce fait si leur recréez leur biens, & avec ce quant il auront amendé, si leur faites jurer sus sains, & avec ce leur defendez de par nous sus poine d'ancourir nostre indignation, & de tenir prison *chascun un an, & sus poine de perdre une année chascun les fruiz de sa terre, qu'il tendront les Ordenances que nous avons fait sus le fait d'armes ;* qui sont teles : C'est a savoir, que *nuls ne soit si hardi de nostre Royaume, qui voist à Tournoiemens, à Joustes, Tupineiz, ou en autre fait d'armes, soit en nostre Royaume, ou hors, (d) jusques à la feste S: Remy prochaine venant.* Et leur faites bien savoir que encores avons nous ordené que s'il font au contraire de ce, que leur chevaux & leur harnois nous avons abandonné aux Seigneurs sous qui jurisdiction il seront trouvé. Et quant il auront ensi juré, si leur delivrez leur cors. Encore vous mandons-nous que *l'Ordenance dessus dite* vous faciez crier & publier *solempnellement* sans delay par les lieux de vostre garde, où vous saurez qu'il sera à faire, & de defendre de par nous que nuls ne soit si hardy sur la peine dessus dite d'aler aux armes à Tournoiemens, Joustes, ou *Tupineiz,* en nostre Royaume, ou hors, jusques à ladite feste de S: Remy. Et faites cette besoigne si diligemment, que vous n'en puissiez estre repris de negligence, ou de inobedience, auquel cas, se il avient, nous vous punirons en tele maniere, que vous vous en apercevrez. *Donné à Fontainebliaut le vingt-huitième jour de Decembre, lan de grace mil trois cens douze.*

Le mandement du 28 Décembre 1312 adressé au gardien de LYON.

(Ordonnances des rois de France, 1723, p.509)